

la peau des animaux que l'on avait engraisé pour la nourriture de la famille.—Pour de prétendus colons les instruments de musique sont certainement moins pratiques que les métiers et les rouets que l'on voyait fonctionner dans presque toutes les maisons de la campagne.

Et que d'autres.

Le bien-être, la vie aisée, sont encore la cause du déficit dans le budget de plus d'un commençant et expliquent pourquoi des jeunes gens veulent faire bande à part et ne travaillent pas comme les autres ou autant que ces riches cultivateurs des vieilles paroisses et que la vieillesse seule arrache à leurs belles habitudes. Leur conduite, leurs succès sont pourtant un beau sujet d'émulation pour les jeunes. L'ouvrier, le commis ne sont-ils pas astreints à un travail épuisant, assidu, pour vivre honorablement.

L'avocat, le député, en sus de leurs devoirs professionnels ne sont-ils pas assiégés de solliciteurs et de plaignants.

Quels sont aussi les loisirs de l'homme d'affaires ?

Que ces hommes aient des mérites et soient soucieux de leurs intérêts, nul n'en doute, mais personne ne croit qu'il serait dans l'intérêt de la colonisation de donner à chacun d'eux une ou deux terres, pour le bois.

Seuls des particuliers n'ayant du colon qu'un faux nom auraient ce droit et pourraient vivre dans l'oisiveté, au moyen de fausses représentations, en se réclamant en même temps de notre approbation. Vraiment, c'est aller trop loin.

Il faut cependant avouer que trop de personnes les ont indirectement et peut-être involontairement encouragés en montrant beaucoup d'indulgence envers les coupables, s'ils se disaient colons, quand, en même temps on était si sévère pour les autorités et pour le département, bien que ce n'est pas à eux à remplir les conditions de vente; qu'ils ne peuvent en connaître le défaut à l'avance et qu'en outre ils ne peuvent facilement mettre de côté les affirmations et les recommandations données.

Devaient-ils d'ailleurs être contre les coupables avant la faute quand tant d'autres les protègent encore après ?

Dans cette double mesure il y a peut-être une coutume regrettable, un parti pris ou un désir de caresser le sentiment populaire; trop souvent encore on ne s'est occupé que de l'intérêt personnel